



**ADLFI. Archéologie de la France -
Informations**

une revue Gallia
Bretagne | 1995

Au large de l'Île-de-Bréhat – *Pen Azen 1*

Évaluation (1994-1995)

Michel L'Hour



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/104525>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Michel L'Hour, « Au large de l'Île-de-Bréhat – *Pen Azen 1* » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Bretagne, mis en ligne le 06 septembre 2021, consulté le 06 septembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/104525>

Ce document a été généré automatiquement le 6 septembre 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Au large de l'Île-de-Bréhat – *Pen Azen 1*

Évaluation (1994-1995)

Michel L'Hour

NOTE DE L'ÉDITEUR

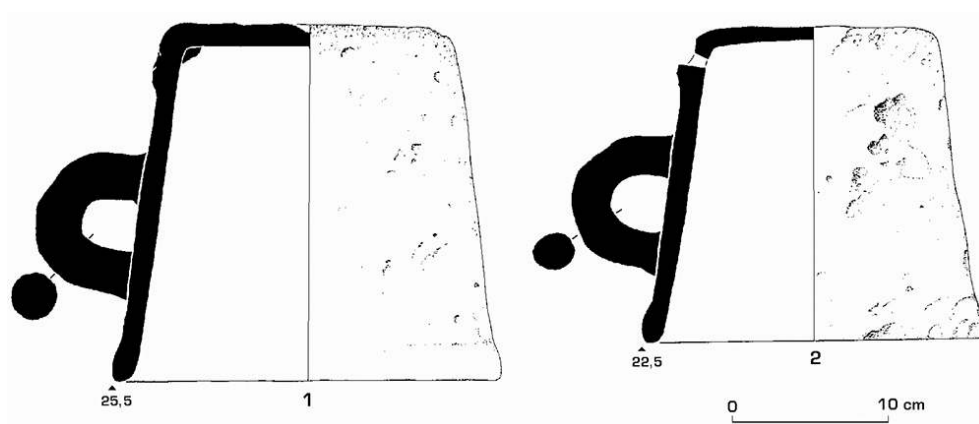
Organisme porteur de l'opération : Ministère de la Culture

Notice publiée dans *Gallia Informations* 1998-1999 [CD-Rom], Paris, CNRS Éditions. ISBN : 2-271-05782-5.

- 1 Découvert en septembre 1994, le gisement de *Pen Azen* est localisé au nord-ouest du phare du Paon, au nord de l'île de Bréhat. Dispersés sur un fond tourmenté de sable et de roches, dissimulés par les laminaires, les vestiges reposent par 10 m à 15 m de fond sur la face nord-ouest d'un tombant rocheux dont le sommet est, sans doute, à l'origine du naufrage. Le site est malheureusement placé dans l'axe du violent courant qui balaye, hors les étales de marée, toute l'entrée du chenal de Bréhat. En outre, la côte est très dure, sans protection et fort ouverte à la houle. Il sera donc relativement long et difficile d'y réaliser une fouille méthodique.
- 2 Réalisées dans des conditions de plongée acrobatique et de visibilité médiocre les deux expertises, menées en 1994 et 1995 sur le site, ont, cependant, permis d'y reconnaître la présence de deux sous-ensembles de mobilier qui sont à rattacher non pas à un seul mais à deux naufrages distincts, l'un, d'un bâtiment du XVI^e s., *Pen Azen 1*, l'autre, d'un navire perdu au XVII^e s. ou au début du XVIII^e s., *Pen Azen 2*. Ces deux gisements sont situés à moins de 50 m de distance l'un de l'autre et il y a fort à parier que leur présence conjointe à l'accroche des roches de Pen Azen est due à des circonstances nautiques très similaires.
- 3 Sur le gisement *Pen Azen 1*, situé à une dizaine de mètres au nord-est de la roche, on remarque l'existence d'une ancre et de deux petits canons à boîtes très courts d'un modèle courant au XVI^e s. Autour de ces pièces d'artillerie et d'accastillage, l'inventeur

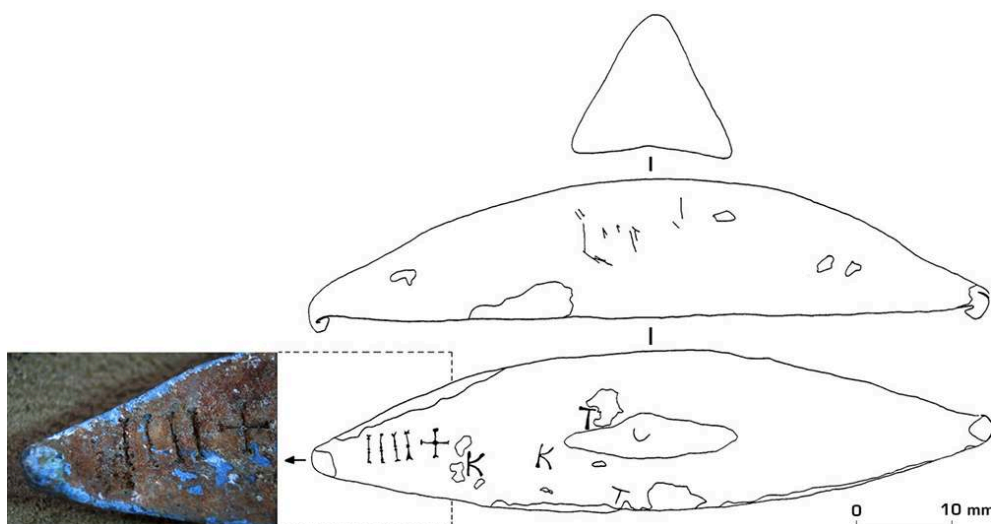
du site puis les agents du Drassm chargés d'en réaliser, en 1994 et 1995, l'expertise ont mis au jour plusieurs pétards en bronze (fig. 1), quelques lingots de plomb où l'on reconnaît des croix de Malte incisées dans le métal (fig. 2) et un plat en pierre et deux plats métalliques. Une nouvelle plongée de contrôle effectuée postérieurement, a permis, en outre, la découverte, posé sur le cailloutis, d'un astrolabe de mer en bronze auquel on peut, sans doute, attribuer une origine ibérique, peut-être portugaise, et que l'on pourrait dater de la seconde moitié, voire de la fin du XVI^e s. Il s'apparente, en effet, typologiquement aux modèles dits de Valencia (1588) et de Barlow (1602), (Stimson 1998, p. 64-65 et 70-71) ainsi qu'à l'astrolabe découvert sur l'épave du *San Diego* (1600) (L'Hour 1994). Moins d'une centaine de ces astrolabes est aujourd'hui recensée dans le monde et la découverte d'un exemplaire sur une épave est rarissime.

Fig. 1 – Pétards en bronze



Dessins : É. Veyrat (Afan).

Fig. 2 – Lingot de plomb avec marques incisées



Cliché : M. L'Hour (Drassm) ; dessins : E. Berry.

- 4 À l'image de cet astrolabe, le mobilier ramené au jour sur l'ensemble du site *Pen Azen 1* est d'une étonnante diversité et d'un grand intérêt scientifique. Aucun des éléments d'archives consultés jusqu'à ce jour n'a, cependant, permis d'identifier cette épave. Si la

présence des nombreux pétards suggère, tout naturellement, un transport d'armes de siège, on remarque, seulement, que leur présence, conjuguée à la chronologie supposée du site, évoque irrésistiblement l'épisode historique de la lutte farouche qui vit, pendant la Ligue, de 1589 à 1592, s'opposer pour le contrôle de Bréhat, Anglais et Bretons, partisans du roi, aux Espagnols et Français du duc de Mercœur. L'île fut, en effet, l'objet d'un siège quasi permanent qui la vit tomber tour à tour dans chaque camp. Reste que le lien entre ces événements et l'épave *Pen Azen 1* constitue une simple hypothèse que nul témoignage matériel ou document d'archives ne permet aujourd'hui de corroborer. Si les archives mentionnent volontiers les raids à Bréhat des galères espagnoles, vaisseaux anglais et malouins ou navires bréhatins, elles se montrent, en revanche, peu loquaces sur les pertes navales de la période. Seule une étude systématique du site permettra, en conséquence, de vérifier ou d'infirmer cette première hypothèse.

- 5 L'exploration de ce gisement est, en tout cas, urgente car ce site, en dépit des difficultés que pose son étude, l'un des plus intéressants de la côte nord de la Bretagne, souffre aujourd'hui d'un pillage endémique.

BIBLIOGRAPHIE

L'Hour M. 1994 : Astrolabe, in Carré D., Desroches J.-P., Goddio F. (dir.), *Le San Diego, un trésor sous la mer*. Paris, Réunion des musées nationaux, p. 154-156.

Stimson A. 1988 : *The Mariner's astrolabe: a survey of known, surviving sea astrolabes*. Utrecht, HES Publishers, p. 64-65 pour Valencia (1588) ; p. 70-71 pour Barlow (1602).

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtkqIH5Frqmw>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt242bas6qFQ>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtnMABo0UpdW>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtLh0HBfem1I>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtjIFn2fZdjL>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEJp>

Année de l'opération : 1994, 1995

AUTEURS

MICHEL L'HOURL

Drassm